



L'ECHO de la MOSSON

PROGRAMME DE MATCH GRATUIT



NUMERO SPÉCIAL



LOULOU

À JAMAIS AVEC NOUS

1943-2017

SAISON
2017/2018



SAMEDI 5 AOÛT À 20H



Dans le football certaines équipes arborent fièrement une étoile sur leur poitrine, celle du club nous l'aurons désormais dans le cœur. J'ai perdu mon père et la Paillade le sien mais si la peine est immense, la fierté de pouvoir continuer à développer ce club qu'il aimait tant doit être notre boussole.

Ce soir nous lui rendons hommage chez lui, une dernière fois. C'est la première saison qui débute sans lui mais c'est aussi la 44^{ème} de la Paillade. Une histoire intimement liée à son fondateur qu'il nous faut désormais écrire sans lui. Mais j'ai confiance en nous, confiance en mes joueurs et en mon staff, en tous ceux qui font le MHSC et je sais que je peux compter sur le public car les Pailladins ne lâchent rien.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont mobilisées pour rendre hommage à Louis Nicollin. Toute ma famille a été énormément touchée par toutes vos marques de sympathie et nous vous en remercions infiniment. Encore ce soir, les groupes de supporters se sont mobilisés pour rendre un dernier hommage à la hauteur du personnage et je les en remercie.

Dès aujourd'hui il nous faut regarder vers l'avenir. Nous avons la chance de débiter notre saison en première division après deux saisons compliquées. Nous devons montrer que l'esprit Paillade nous anime tous et débiter le championnat de la meilleure des façons. Aujourd'hui contre Caen, demain à Toulouse, après-demain face à Strasbourg... Et pourquoi pas retrouver le goût d'un joli parcours en Coupe ? Comme un clin d'œil...

Chers supporters, plus que jamais la Paillade a besoin de vous ! Je vous souhaite une excellente saison avec nous

Bon match et merci pour votre soutien !

Laurent NICOLLIN

CATALOGUE INTERACTIF • E-BOOK • E-CATALOGUE • BOOK
SIGNALETIQUE • E-REPUTATION • REFERENCEMENT
NATUREL • SITE WEB • APPLICATIONS MOBILES • FACEBOOK
ENTREPRISES • **IMPRIMERIE** • OFFSET • IMPRIMERIE
NUMERIQUE • CONCEPTION GRAPHIQUE • **CATALOGUE**
INTERACTIF • **E-BOOK** • E-CATALOGUE • BOOK MOBILE •
CATALOGUE • E-REPUTATION • REFERENCEMENT NATUREL • SITE
WEB • APPLICATIONS MOBILES • FACEBOOK ENTREPRISES •
OFFSET • **CONCEPTION GRAPHIQUE** • IMPRIMERIE



Créateur de solutions

printing - catalogue - digital - web



SARL easycom4you - 5 rue Jean Jaurès - BP 202 - 34203 Sète Cedex

Tél. 04 67 46 90 81 - Fax : 04 67 53 46 87 - mail : direction@easycom4you.com - www.easycom4you.com ☎ 07 60 98 48 09



FAUN

ENVIRONNEMENT



Leader européen
des véhicules de collecte
et de nettoyage.

625, rue de Languedoc - BP 248 - F - 07502 Guilhaumand-Granges - Tél. +33 (0) 4 75 81 66 00

LE PÈRE DE LA PAILLADE S'EN EST ALLÉ...

Le Président-fondateur du MHSC, Louis Nicollin est subitement décédé le jeudi 29 juin dernier, jour de son 74^e anniversaire. Retour sur l'itinéraire d'un homme d'exception.

Parler au passé d'un homme si présent est encore difficile. Tout comme définir Louis Nicollin en quelques lignes est impossible tant ses facettes sont multiples.

Né à Valence le 29 juin 1943, Louis Nicollin a grandi à Saint-Paul-lès-Romans, pas très loin de la capitale drômoise. « *Mes parents bossaient beaucoup et c'est surtout ma grand-mère maternelle qui s'occupait de moi*, racontait le Président montpelliérain lorsqu'on évoquait sa jeunesse. *Ça a été le cas jusqu'à l'âge de 7-8 ans* ». Ses parents justement étaient marchands de charbon. « *Il fallait balancer les boulets pour les peser, tenir le sac puis le vider... C'était pas de la tarte, c'était vraiment dur* », se souvenait-il. Et puis le destin les a fait changer de voie. Lyon doit faire face à une grève des ordures ménagères et le Maire d'alors Edouard Herriot avait choisi de louer des camions pour effectuer le ramassage dont celui de Marcel Nicollin, le père de Louis. « *Mon père était au volant de ce camion et Edouard Herriot l'a arrêté en lui disant : "Vous direz merci à votre patron de nous avoir loué son camion."* Mon père lui a répondu, "Mais c'est moi le patron". *Tout est parti de là, quinze jours après, il avait les marchés des ordures*

de la Ville de Lyon. C'était un vrai coup de chance car des camions il y en avait beaucoup ce jour-là... A mon avis, dans la vie, on a toujours un jour de chance... Il faut juste savoir la saisir », avouait-il. Voilà l'entreprise Nicollin lancée dans le ramassage des ordures. De son côté, Louis Nicollin, scolarisé au Cours Pascal a poursuivi tranquillement ses études. « *Je m'en foutais de l'école, rigolait-t-il. J'ai été bête d'ailleurs... J'aurais pu devenir ingénieur car j'étais très fort en maths... Par contre le français, Chateaubriand tout ça, ce n'était pas mon truc.* »

Un amour modéré pour les études n'a pas empêché Louis Nicollin de devenir l'un des plus grands chefs d'entreprise de l'Hexagone. Après avoir pris la suite de son père, il a su développer et faire prospérer l'entreprise familiale. Sous son impulsion, le groupe éponyme est devenu l'un des plus puissants dans son secteur d'activité « *Il savait mener les autres dans son sillage* » dicit son ami Gilbert Varlot.

ENFANT DU STADE GERLAND DEVENU PÈRE DE LA PAILLADE

Louis Nicollin côté foot, c'est l'histoire d'une passion fusionnelle démarrée à Lyon, le club de son enfance. « *Le dimanche j'allais voir*





Le Président Louis Nicollin (à gauche) à Gerland lors d'un Lyon - Monaco

l'Olympique Lyonnais parce que j'avais des copains qui y jouaient, racontait-il. Jimmy Pistilli qui était un grand espoir de l'OL était au Cours Pascal avec moi, tout comme Jean Dumas qui a joué jusqu'en 1965 avant de se faire briser la jambe et malheureusement il n'a pas pu continuer... » et bien sûr Robert Nouzaret qui était lui à l'école de la Martinière, juste à côté du Cours Pascal. « C'est grâce à eux que j'ai connu Fleury Di Nallo, lui il sortait de la cité de Gerland. Malheureusement il n'allait pas à l'école, mais il était sacrément doué au ballon ». Une sacrée belle époque. « Eux ils étaient pros et moi pendant les vacances scolaires je ramassais les poubelles. C'était moins marrant mais enfin c'était comme ça », lançait le boss montpellierain avec un brin de nostalgie.

Son premier match de foot, Louis Nicollin aimait le raconter et s'en souvenait comme si c'était la veille. « C'était un Lyon - Troyes

à Gerland en 1955. J'avais 12 ans. Quinze jours avant, il y avait eu Lyon-Racing et M. Varlot, le père de mon ami Gilbert, devait m'emmener mais bon, ma mère ne voulait pas qu'on aille à pied jusqu'à Gerland, elle se faisait du souci... Finalement, mes parents m'avaient donc donné l'autorisation d'aller au match contre Troyes ». Ce soir-là, l'OL s'était imposé 2-0 grâce à des buts de ses deux Suédois Hjalmarsson et Jensen. « Lyon avait une sacrée équipe. Il y avait Schultz l'avant-centre, Fatton le Suisse, Pelevert, Ninho, Antonelle, André Lerond, Duval dans les buts... Toute la fameuse époque de 1955 à 1960... », se souvenait Louis Nicollin. Après 1960, c'était différent. J'étais constamment avec eux parce que c'étaient des copains ». Il était évidemment impossible d'évoquer l'enfance footballistique de Louis Nicollin sans aborder les derbies face à Saint-Etienne. « Mon premier derby, c'était en 1957.

Location Utilitaires et Poids Lourds

Particuliers & Professionnels



Clovis Location Montpellier

ZI La Lauze

34430 St Jean de Védas

Tel : 04.67.42.13.91



WWW.GROUPE-MARTY.COM



OCCITANIE

LA RÉGION

Pyrénées Méditerranée



Le Président Louis Nicollin déterminé à sa sortie du tunnel de La Mosson (ici lors de la saison 97-98) était très proche de ses joueurs

Lyon avait gagné 1-0 à Geoffroy-Guichard, but de Ninel » Alors Président, c'était spécial un derby ? : « Pardi ! Quand j'étais gamin, les derbies c'était quelque chose. On partait en voiture avec M. Varlot à Geoffroy Guichard... à peine tu traversais Saint Chamond que ça commençait déjà à chambrer ! Remarque on faisait pareil au retour... Si Lyon gagnait. Ce n'était pas de la haine, car je n'ai rien contre les Stéphanois mais bon, dans le foot un derby c'est un derby. Il valait mieux gagner ! »

Quand on évoquait ses premières idoles, Louis Nicollin répondait sans hésiter « André Lerond ! J'étais d'ailleurs très malheureux quand il est parti au Stade Français. Je me souviens que, la première année où il est revenu jouer à Gerland, l'OL avait perdu 7-1. J'en étais malade... Franchement, quand je me souviens comment j'étais gamin, je me mets à la place des garçons qui supportent

Montpellier. Quand ils voient La Paillade perdre, ils doivent être très malheureux. »

DE LA DH AU TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE LIGUE I

La Paillade, nous y voilà ! L'histoire de sa vie, la « fille qu'il n'a jamais eue » comme il disait. Débarqué à Montpellier en 1967, ce n'est que 10 ans plus tard, à la mort de son père, que Louis Nicollin a repris l'entreprise familiale. Entre temps, lui le spectateur fidèle de Gerland avait choisi de devenir acteur du football en créant le Montpellier Paillade SC, en novembre 1974. Une décision pas franchement prévue au départ. « J'étais l'homme le plus heureux du monde. J'avais mon club de corpo, mon pote Bernard Gasset connaissait tous les joueurs du coin et comme à l'époque on avait le droit de jouer en double licence, on avait recruté plein de joueurs de Sète et

DESTINATION
PYRÉNÉES

HORIZON
INFINI



MONNOUVELHORIZON.COM



© Occitanie - Pyrénées - Méditerranée



Le Président Louis Nicollin accueille le défenseur brésilien Julio César sur le tarmac de l'aéroport en 1987

d'Alès... On passait des grands moments, se souvenait Louis Nicollin. Et puis, à l'époque un journaliste de Midi Libre, Carlo Llorens insistait pour qu'on fusionne avec le club de La Paillade qui était dernier de DH... A force d'insister, il a fini par nous convaincre et on a abandonné d'un coup tout le corpo et toute l'équipe est passée dans le civil. On avait une belle équipe mais enfin... Je me souviens qu'avant notre premier match, on avait 12 points de retard sur l'avant dernier et 14 sur le premier non relégable » (la fusion a eu lieu en novembre 1974, en plein milieu de la saison NDLR).

Enfin, l'incroyable pari a été tenu et La Paillade s'est maintenue en DH. Dès l'année suivante, Louis Nicollin a fait venir Augé, Calmette et un certain Fleury Di Nallo. D'autres anciens Lyonnais ont bien entendu suivi dont Robert Nouzaret, devenu entraîneur du club montpellierain dès 1976.

« Ils avaient mon âge, on était pote et franchement, quand je les payais à la fin du mois, ça me faisait tout drôle, s'amusait Louis Nicollin. Mais il y avait un état d'esprit terrible. Quand il fallait aller à Paulhan, à Millau, à Agde, c'était dur... Parfois en voyant l'état de certaines pelouses, Fleury Di Nallo devenait bleu ! Ça a été dur mais on a fini par monter. Ce qu'il y a de dommage, c'est que Combin est parti à Hyères. J'aurais aimé qu'il soit là. Nestor faisait partie de mes idoles lui aussi. » Puis peu à peu, La Paillade a gravi les échelons pour accéder une première fois à la D1 en 1980, puis une seconde, durablement cette fois en 1987. *« Jamais je n'aurai pensé qu'un jour on irait au Parc des Princes ou à Gerland... mais je le dois beaucoup à mon ami Bernard Gasset ».* Avec la montée en D2 puis en D1 vinrent les premières confrontations avec l'Olympique Lyonnais qu'il supportait durant sa jeunesse.



ZAE L'Embosque
34 770 GIGEAN

Tel: 04-67-18-53-70
Fax: 04-67-18-53-71



« J'aimais tout chez cet homme exceptionnel » dira Michel Platini au moment d'évoquer le décès de son ami Louis Nicollin.

Deux de ces rendez-vous face à l'OL ont profondément marqué le Président du MHSC. *« Je m'en souviens d'un en Coupe de France. Bernard Ducuing était notre capitaine. On avait perdu à Lyon un peu contre le cours du jeu et on avait gagné au match retour. C'était Jacquet l'entraîneur à l'époque... En face il y avait Chiesa, Jodar... Mais on était passé ! »* Et puis il y a bien évidemment eu cet inoubliable match de la montée en D1. Cette année-là, Montpellier et Lyon étaient à la lutte pour l'accession en D1 et se rencontraient lors de l'ultime journée dans un match décisif pour la montée en D1. *« C'était piquant parce que Robert Nouzaret entraînait Lyon, se souvenait Louis Nicollin. Au match aller, en début de saison, on en avait pris 4 j'étais enragé ! Au retour, Joël Quiniou (l'arbitre) avait expulsé Baills à la mi-temps... Mais on avait quand même gagné 3-1.»*

HOMME D'HONNEUR

Depuis, il y a eu des moments de joie, d'autres plus compliqués, mais Louis Nicollin a bâti « sa » Paillade pierre par pierre. Cette « fille qu'il n'a jamais eue » comme il le disait régulièrement a occupé ses jours et ses nuits sans discontinuer. Il a façonné le club jusqu'à le mener à son graal : remporter la Coupe de France (1990) mais surtout le titre de champion de France en 2012, un soir de liesse à Auxerre avant de fréquenter le gratin européen la saison suivante. Une récompense pour un homme fidèle et dévoué qui a énormément apporté au sport montpelliérain et à l'Occitanie dans son ensemble. Le MHSC, le Président Louis Nicollin l'a façonné à son image : travailleur, familial et sans chichis *« Moi je travaille dans les poubelles »* disait-il le sourire en coin comme pour rappeler qu'il n'oubliait jamais d'où il venait.

Le Président possédait aussi un magnifique musée du sport (en haut) et recevait régulièrement des maillots comme celui de Buffon lors de la venue de l'équipe d'Italie (à gauche 2016) ou celui de l'Etoile Rouge de Belgrade en 1999 avant le match face aux Serbes en Coupe d'Europe (à droite).





Louis Nicollin ici avec son épouse Colette, toujours présente à ses côtés.
Sur la photo de gauche, en 2012, elle savoure le titre de champion de France en dansant avec son mari.

Des valeurs humaines et de bâtisseur qui l'ont notamment poussé à être un des premiers Présidents de club à miser sur la formation pour assurer la pérennité de ce qu'il avait construit. Un côté visionnaire et des valeurs qui poussent à parler de l'homme : Jovial, franc et sincère. Toutes celles et ceux qui l'ont connu vous le diront : Louis Nicollin c'était affection, gentillesse et simplicité. Derrière le grand chef d'entreprise se cachait un homme pudique mais au grand cœur, qui aimait être entouré des siens, et qui a souvent tendu la main à ceux qui en avaient besoin. « *Tu volais souvent au secours du plus faible, tu détestais l'injustice* », a rappelé Gilbert Varlot lors de ses obsèques dans une cathédrale de Montpellier bondée pour lui rendre un dernier hommage.

Il y aurait des dizaines, des centaines de lignes à écrire mais que dire de plus ? Depuis ce 29 juin 2017, la tristesse est immense et plus rien ne sera jamais comme avant. Au-delà du chef d'entreprise et du Président de club, c'est avant tout un grand homme qui s'en est allé le jour de ses 74 ans... 74, comme l'année de création du MHSC auquel il a tant donné. Symbole de cet attachement indéfectible qui le lie à son club pour toujours. Ce soir, de nombreux hommages seront rendus à Louis Nicollin dans le cadre de cette rencontre contre Caen qui marquera la première sortie officielle de « son » club, depuis sa disparition. Louis Nicollin, dernier président fondateur de club de Ligue 1 encore en exercice, incarnait l'Esprit Paillade et cet esprit ne nous quittera jamais. Comme lui qui restera toujours dans nos cœurs.



Intérim • CDD • CDI

Vos couleurs
Pour l'emploi



www.proman-emploi.fr



INTERVIEW

LOUIS NICOLLIN, 40 ANS DE PASSION POUR LA PAILLADE

En novembre 2015, le MHSC fêtait son 40e anniversaire. A cette occasion, le Président Louis Nicollin avait évoqué les grands moments de l'Histoire de La Paillade

LE JOUR OÙ... TOUT A COMMENCÉ.

« J'étais passionné de sport et de football. Comme au sein de l'entreprise, on avait 4 ou 5 gars qui n'étaient pas mauvais footballeurs, je me suis dit : « Tiens on va créer une équipe corpo ce sera sympa »... Ça a démarré comme ça, mais sans penser à faire tout ce que l'on a fait jusqu'à maintenant. Ensuite avec mon ami Bernard Gasset et un journaliste de Midi Libre, Carlo Llorens, on a fusionné notre équipe corpo avec l'AS Paillade. C'est là que tout a commencé. »

LE JOUR OÙ... FLEURY DI NALLO A SIGNÉ.

« Un jour, Bernard Gasset m'a dit : « *Puisque tu es pote avec Fleury Di Nallo et que ça ne marche pas bien pour lui au Red Star, demande lui s'il ne veut pas venir jouer avec nous* ». Je lui ai répondu : « *Tu n'es pas fou un mec qui a joué sur tous les terrains de France et d'Europe le faire venir jouer en DH ?* ». Finalement, je lui ai demandé et Fleury m'a dit « *Banco je viens* ». On l'a fait signer sur une aire d'autoroute à Montélimar. »

▶ **LE JOUR OÙ... LE MPSC A FAIT TOMBER L'OM À ALÈS.** « C'était le 13 février 1977 à Alès en 32e de finale de la Coupe de France... Ce que j'ai ressenti ? Rien sur le

coup... J'étais enfermé dans le vestiaire, déjà content que l'on fasse la prolongation et quand j'entends hurler dans ce stade, je sors et on me dit que Jean-Marc Valadier a marqué. C'était fabuleux. A cette époque j'avais du mal à regarder les matchs. Il y a un paquet de matchs comme ça où je suis parti avant la fin... »

LE JOUR OÙ... LA PAILLADE EST MONTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN D1.

« C'était avec Kader Firoud sur le banc, un grand entraîneur. J'ai beaucoup appris avec lui. Sur le coup, j'étais très heureux mais avec mon pote Bernard Gasset on se demandait un peu ce qui allait nous arriver. Il fallait recruter, on n'était pas habitué à ça et d'ailleurs on s'est un peu planté et on est redescendu aussi sec... mais enfin c'était une aventure. »

LE JOUR OÙ... LA PAILLADE A MISÉ SUR LA FORMATION.

« On y avait toujours pensé avec mon ami Bernard Gasset. A l'époque, on l'avait fait à La Mosson dans des bungalows... Je me rappelle de tous ces jeunes qu'il y avait là-dedans... Ils étaient adorables ces jeunes. C'était sympa... A l'époque en Gambardella il y avait du monde qui venait voir jouer les jeunes. Tout a

• Ci-contre lors de la montée de 1987 (en haut). En-dessous, le Président exulte sous l'oeil de son ami Bernard Gasset





Louis Nicollin fête le succès en Coupe de France au printemps 1990

démarré de là. Ensuite, on a eu l'opportunité de s'installer au château de Grammont. Là c'était mieux.»

LE JOUR OÙ... LA PAILLADE A RETROUVÉ LA DI (1987). « Le match de la montée, c'est bien évidemment un souvenir particulier. C'était contre Lyon, le club de ma ville natale avec mon ami Robert Nouzaret comme entraîneur des Lyonnais. Il fallait gagner à tout prix pour monter et les retrouver pour le dernier match alors qu'à l'aller ils nous en avaient mis 4 à Gerland c'était spécial... Pascal Bailis se fait expulser par l'arbitre M. Quiniou mais on gagne quand même et on monte... Il faut dire qu'on n'avait pas une équipe en « toc » même si le début de saison avait été catastrophique et que je me faisais un brave souci. Je me souviens aussi de

Georges Frêche. C'était un rugbyman à qui on a réussi à faire aimer le foot. Au début il venait même sur le banc... Nous, on était stressé par le match, lui pas du tout, mais, peu à peu il s'y est mis et s'est pris au jeu. Ce fameux soir de la montée en 1987, on avait fait un tour d'honneur ensemble au coup de sifflet final. .. Depuis ce jour-là je suis vraiment devenu son ami. C'était un homme de cœur. Je ne l'oublierai jamais. »

LE JOUR OÙ... LA PAILLADE A GAGNÉ LA COUPE DE FRANCE (1990). « On avait une sacrée équipe... Quand je pense qu'on s'est sauvé juste en fin de saison... Je me rappelle de la victoire à Geoffroy Guichard en demi-finale. Un grand souvenir. Avant le match, dans les salons du stade, le Président de Saint Etienne, M. Laurent m'a dit « Loulou, ce soir je vais rentrer dans l'histoire des Verts en



Lors du succès en Coupe de France (1990), Louis Nicollin soulève le trophée au Parc des Princes avec son entraîneur Michel Mézy (en haut) et savoure ce succès aux côtés de sa mère (en bas à gauche) et de Bernard Gasset (à droite).





Louis Nicollin entouré de Bernard Gasset, Michel Mézy et Claude Cougnenc lors du 1er déplacement de l'histoire du club en Coupe d'Europe, au stade de la Luz de Benfica (Portugal, 1988).

allant en finale de la Coupe de France » Je lui ai tapé sur l'épaule en disant « il va d'abord falloir que tu nous tape ! ». Et on les a battus.

LE JOUR OÙ... LA PAILLADE A DÉCOUVERT LA COUPE D'EUROPE (1988). « Ce premier match européen contre Benfica, je m'en rappellerai toute ma vie... Tu te rends compte... Nous, club corporatif, passé par la DH, on rencontre le grand Benfica... Je me souviens qu'il fallait qu'avant chaque match européen on reçoive le club que l'on accueillait lors d'un repas. J'avais demandé à Georges Frêche que l'on fasse ça à Grammont, sous le cèdre. Je me souviens qu'on avait invité tous les clubs contre qui on avait joué en corpo et en DH. Un souvenir inoubliable. On l'a fait simplement. C'était l'amitié, quelque chose de beau. »

L'ÉPOPÉE EN COUPE DES COUPES (1991). « Cette année-là, on prend Henryk Kasprczak comme entraîneur. J'ai

d'ailleurs gardé de supers souvenirs avec lui. Il y avait aussi son compatriote Jacek Ziobor en attaque, un sacré joueur. On bat le PSV Eindhoven, le Steaua Bucarest... et on perd contre Manchester United en quart de finale. Ce match-là, on ne doit jamais perdre. C'est d'ailleurs à partir de là qu'ils ont commencé à redevenir peu à peu le grand Manchester. C'est dommage car il y avait la place pour aller jusqu'en finale. Je me souviens que Michel Der Zakarian avait joué le match-aller de manière héroïque en étant blessé au genou... Il était absent au retour... Barrabé avait fait une erreur aussi... C'est dommage mais c'est du passé. »

LE JOUR OÙ... LE MHSC A RETROUVÉ LA LIGUE 1 (29 MAI 2009). « On venait de vivre des années compliquées. Au coup d'envoi de ce fameux match décisif face à Strasbourg à La Mosson, j'avais vraiment le stress... à tel point que je voulais partir et ne pas voir le

orangeTM

N

NICOLLIN



Louis Nicollin entouré de ses fils Olivier et Laurent lors de la finale de la Coupe de la Ligue MHC / OM au Stade de France en avril 2011.

résultat... Comme aux débuts de l'histoire du club... Mais, mis à part la fin qui avait été très dure et très longue, sur l'ensemble du match on méritait de gagner il n'y a pas de problème.»

LE JOUR OÙ... LE MHC EST DEVENU CHAMPION DE FRANCE (20 MAI 2012).

« L'objectif était de terminer dans les 10 premiers. A la fin des matchs aller on se voyait bien finir 4e ou 5e mais de là à remporter le titre... J'y ai vraiment cru quand on a battu Lille à la 94e minute. Déjà à Rennes on était presque sûr de jouer la Ligue des Champions mais contre Lille... L'ambiance était extraordinaire. Quand on va à Auxerre pour le dernier match, on me dit qu'ils sont condamnés que ci, que ça... mais tu sais, le dernier match chez toi, condamné ou pas tu n'aimes pas le perdre ! Les interruptions et tout c'était long... Heureusement, on a fini par gagner. C'était beau, fabuleux même. Les 5 dernières minutes je reconnais que j'étais intenable. Jamais je n'aurais pensé qu'on aurait pu un

jour être sacré champion de France, surtout face à ce grand PSG. Il fallait le faire. Au retour d'Auxerre, j'ai vécu des instants magnifiques mais je savais que les lendemains allaient être difficiles. On a savouré le dimanche et le lundi et on s'est remis au boulot le mardi ».

LA PLUS GRANDE FIERTÉ EN CES 40 DE PRESIDENCE. « Avoir redonné une équipe de football de haut niveau à Montpellier. Ce que je retiens aussi de ces 40 ans, c'est que tu ne peux pas être Président de club et patron d'entreprise si tu n'as pas de bons collaborateurs, c'est impossible. Le type qui te dis « Moi j'ai fait ci, moi j'ai fait ça. Moi je, moi je... » C'est impossible. Un homme seul ne peut pas y arriver. »

L'AVENIR. « Je pense qu'on va ressortir de bons jeunes. Le club va continuer. J'ai la chance d'avoir deux fils... Olivier avait pris le rugby et Laurent le foot. Laurent est passionné du club, de l'entreprise aussi et j'en suis content ».



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30

Lieures

05 61 05 61 83



DEMANAGEMENTS
DANS TOUTE LA
FRANCE
ET L'EUROPE



*Les déménagements
Lieures ont fait de
ma maison
un vrai bonheur !*

J. Pajou

www.lieurestransports.com

FÉMININES

PIONNIER DU FOOT FÉMININ FRANÇAIS

On l'oublie souvent mais Louis Nicollin a été le premier Président de club pro à créer une section féminine. Retour sur une saga teintée de sourires et de succès.

Le destin réserve parfois des clins d'oeil assez marqués. Le 7 juillet dernier, le fait que le premier match organisé à La Mosson après son décès soit celui de l'équipe de France féminine en est un. Sous l'impulsion du Président Louis Nicollin, le MHSC a en effet été le premier club professionnel à se doter d'une section féminine au début des années 2000. Le club montpelliérain possède d'ailleurs l'un des plus beaux palmarès du football français dans ce domaine avec deux titres de championne de France (2004 et 2005), 3 challenges de France (équivalent de la Coupe de France en 2006, 2007 et 2009) et une demi-finale de Coupe d'Europe perdue de justesse face au tenant du titre Francfort en 2006. Au-delà de l'équipe fanion, le MHSC a été le premier club à mettre en place une réelle politique de formation qui s'est matérialisée par 3 titres de championnes de France U19 (2011, 2012 et 2013) mais aussi par l'émergence de joueuses formées au club en équipe première à l'image de Sandie Toletti ou Sakina Karchaoui. La politique du club consiste aujourd'hui à encadrer ces jeunes joueuses formées au club par des internationales étrangères (Jakobsson, Sembrant, Cayman...), tout en recrutant les meilleurs espoirs françaises à leur poste (Romanelli, Léger, Le Bihan...) Une politique mixte qui semble aujourd'hui porter

ses fruits puisque le club a décroché en mai dernier la 2^e place synonyme de qualification pour la prochaine Ligue des Champions. Une compétition continentale que la section féminine n'a plus disputée depuis l'exercice 2009-2010. Très attaché à « ses » filles, Louis Nicollin regardera depuis les étoiles le retour de son équipe sur la scène européenne en octobre prochain. D'ici-là, il a sans doute été très ému de l'hommage qui lui a été rendu lors de ce fameux match France - Belgique du 7 juillet. De la minute d'applaudissements au T-Shirt « Loulou Merci pour tout » porté par les filles lors de l'échauffement en passant par la présence de nombreuses personnalités comme le Président de la FFF Noël Le Graët, l'émotion a été forte tout au long de cette soirée avec en point d'orgue cette ouverture du score des Françaises lors de laquelle elles se sont ruées près du banc pour brandir un maillot floqué Loulou 1974. Un match plein d'émotion et de sincérité à la mesure d'un personnage qui a tant donné au foot féminin français... Mais ce que Louis Nicollin a sans doute retenu aussi, lui le compétiteur, c'est que 7 joueuses du MHSC (Gérard, Karchaoui, Le Bihan, Philippe, Toletti et Torrent côté français, Cayman côté belge) étaient présentes lors de cette rencontre internationale. Une preuve magnifique de son investissement...

Louis Nicollin fête la qualification européenne de son équipe féminine le 24 mai dernier au Mas Saint-Gabriel (en haut). Toujours proche de « ses » filles, il console Linda Sembrant après la défaite en finale de la Coupe de France (2016) et salue sa compatriote Sofia Jakobsson un an plus tôt lors de la photo officielle.



FORMATION

UN DERNIER TITRE AVANT DE PARTIR

Le 27 mai dernier, les U19 montpelliérains remportaient la finale de la Coupe Gambardella face à l'OM au Stade de France. Un dernier trophée pour Louis Nicollin pour qui la formation a toujours été un crédo.

Le Président Louis Nicollin a fait de la formation des jeunes, la pierre angulaire de la progression du club héraultais. De la première génération, celle des Frères Passi, Laurent Blanc ou Pascal Bailly qui mena le club de la D2 au quart de finale de la Coupe des Coupes (1987-1991), à celle des Fabien Lefèvre, Philippe Delaye ou Bruno Carotti qui guida les Pailladins jusqu'en finale de la Coupe de France 1994 au Parc des Princes, les exemples ne manquent pas. Le plus célèbre restant sans doute en 2012 lorsqu'entourée de quelques cadres à la mentalité irréprochable, la génération 1990 des El Kaoutari, Cabella, Stambouli ou Belhanda a mené le club jusqu'au titre de Champion de France.

Aujourd'hui, le club continue de s'appuyer sur une formation forte. Il accueille ses espoirs au quotidien dans les magnifiques installations du Centre d'entraînement Bernard Gasset où tout est pensé pour mettre le jeune joueur (où la jeune joueuse) dans les meilleures conditions. Mais au MHSC, la formation ne s'arrête pas au cadre sportif. Depuis de nombreuses saisons en effet, le club confie les rennes de ses équipes de jeunes à des anciens joueurs du club. Une politique voulue par le Président qui vise à transmettre les traditions et les valeurs du MHSC aux futurs éléments du club. Une nécessité pour un club qui s'appuie depuis sa création sur des valeurs et une culture

fortes... Louis Nicollin portait d'ailleurs à « ses » jeunes une affection toute particulière, sachant se montrer « patron » mais aussi plus paternaliste. Dans une interview croisée réalisée en octobre 2013, Benjamin Stambouli et Rémy Cabella évoquaient ainsi un entrevue avec le patron juste avant un match contre Lyon en janvier 2012. « Juste avant la rencontre, le Président nous avait appelé tour à tour dans le vestiaire : il m'avait dit : "Ecoute mon poulet, on n'a pas recruté à la trêve, je te fais confiance et avec ton copain Rémy vous allez faire un grand match.", racontait ainsi Benjamin Stambouli. Finalement on gagne 1-0. Un grand souvenir ! Quand on sent que l'on croit en vous, on peut soulever des montagnes. Ça m'a profondément marqué. » Un sentiment renchéri par Rémy Cabella quelques lignes plus loin. « Benji et moi nous avons eu un début de saison difficile. Ce soir-là, le Président nous avait convoqués avant le match. Il m'avait pris dans les bras en me disant de saisir ma chance et qu'il avait confiance en moi. Ça m'avait beaucoup touché. » Très attaché à la Coupe Gambardella (que lui avait d'ailleurs ramenée Rémy et Benjamin en 2009), l'histoire retiendra que cette compétition sera la dernière remportée par Louis Nicollin le 27 mai dernier, un peu moins d'un mois avant son départ vers les étoiles. Nul doute que de là-haut, il continuera de veiller sur « ses » jeunes.

Louis Nicollin reçoit la Coupe Gambardella 2017 des mains de Nicolas Cozza (en haut). Ci-dessous à gauche aux côtés de l'enfant du club Laurent Blanc lors des 40 ans du MHSC (2015) et à droite lors du succès en Gambardella de 2009





Louis Nicollin entouré de ses deux amis Michel Mézy et Robert Nouzaret (en haut).
En bas, il posait autour des joueurs de sa première équipe lors de la cérémonie des 40 ans (2015).





Entraîneur :
Michel Der Zakarian

Laurent PIONNIER	1
Ruben AGUILAR	2
Daniel CONGRÉ	3
Vitorino HILTON	4
Pedro MENDES	5
Paul LASNE	7
Bryan PASSI	8
Jonathan IKONÉ	9
Ryad BOUDEBOUZ	10
Kévin BÉRIGAUD	11
Lukáš POKORNÝ	12
Ellyes SKHIRI	13
Giovanni SIO	14
Dimitry BERTAUD	16
Jérémie P.-CLÉMENTÉ	17
Isaac MBENZA	18
Souleymane CAMARA	19
Keagan DOLLY	20
William RÉMY	21
Killian SANSON	22
Nordi MUKIELE	23
Jérôme ROUSSILLON	24
Morgan POATY	26
Facundo PÍRIZ	27
Stéphane SESSEGNON	28
Casimir NINGA	29
Jonathan LIGALI	30
Nicolas COZZA	31
Benjamin LECOMTE	40



Le match

MHSC - SMC

Ligue 1 Conforama
Journée 1



Arbitre central

Thomas LÉONARD



Arbitres assistants

Matthieu LOMBARD
et Mikael BERCHEBRU



4ème arbitre

Willy DELAJOD



Prochain match
à domicile

MHSC - RCSA

WE du 19-20 août

Suivez le live-tweet
du match :

#MHSCSMC



Entraîneur :
Patrice Garande

1	Rémy VERCOUTRE
3	Florian LE JONCOUR
4	Ismaël DIOMANDE
5	Baïssama SANKOH
6	Jonathan DELAPLACE
7	Yann KARAMOH
8	Stef PEETERS
11	Vincent BESSAT
12	Ronny RODELIN
13	Christian KOUAKOU
14	Jeff LOUIS
15	Emmanuel IMOROU
17	Jordan NKOLOLO
18	Durel AVOUNOU
19	Jordan LEBORGNE
20	Hervé BAZILE
21	Frédéric GUILBERT
22	Adama MBENGUE
23	Mouhamadou DABO
24	Alexander DJIKU
25	Julien FERET
26	Ivan SANTINI
27	Valentin VOISIN
28	Damien DA SILVA
29	Romain GENEVOIS
30	Brice SAMBA
40	Matthieu DREYER

www.mhscfoot.com

facebook.com/MHSC

@MontpellierHSC

@MHSCofficiel

PailladinhoMHSC



